

sein du monde catholique, par le martyre de quelques enfants nègres dans le lointain pays de l'Ouganda ?

Ce sentiment fraternel fut toujours pour l'Eglise le soutien de sa vie en ce monde ; il fut l'un des facteurs de son immortalité. Il est le ciment impérissable qui, depuis vingt siècles, a relié toutes les parties de l'édifice divin, qui l'a préservé de la désagrégation que la main du temps et l'effort des persécuteurs auraient inévitablement produite.

Dans la crise que traverse l'Eglise en notre pays, les Canadiens français ont été les premiers à nous envoyer leurs témoignages de sympathie. La France du Nouveau-Monde, qui reçut de son ancienne patrie le don de la foi, reste attachée à sa terre d'origine par un double lien : celui du sang et celui de la croyance. Et ce n'est pas du Canada que s'élèveront les prières les moins ferventes pour le salut de la nation qui porta son berceau.

La Belgique reconnaissante à la France de l'avoir aidée à s'affranchir du joug des Pays-Bas, émue devant la détresse de nos ordres religieux réfugiés sur sa terre hospitalière, applaudit à l'union de nos évêques. L'entente de son clergé et de ses fidèles lui assure, depuis plus de vingt ans, le bienfait d'un gouvernement catholique. Elle espère que chez nous la même entente aura les mêmes effets.

L'Espagne, qui après une lutte huit fois séculaire — de Pélage à Isabelle — brisa enfin l'étendard du Croissant, nous anime par la voix de ses évêques à imiter sa constance dans le combat contre les mécréants plus redoutables que les fils de l'Islam.

L'Italie, en proie comme nous au fléau de la Franc-Maçonnerie, nous souhaite une victoire qui frapperait au cœur la secte qui la menace dans ses institutions chrétiennes.

Les groupes catholiques d'Allemagne, de Hollande et des Etats-Unis n'ont pas oublié que, si la Fille aînée de l'Eglise dissipait le trésor de sa foi, l'œuvre du Christ perdrait en elle un de ses plus solides appuis.

Le Pape a parlé, nos évêques sont unis : il y a quelque chose de changé en France. Ce changement inattendu n'est pas sans inquiéter nos adversaires et sans les diviser sur la manière de conduire une guerre qui se présente dans des conditions toutes